

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **49 (2022)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

4 En profondeur

Réfugiés ukrainiens: la Suisse et sa culture d'accueil

8 Sélection / Nouvelles**10 Nature et environnement**

La forêt, lieu de repos si fréquenté que les conflits s'y multiplient

12 Images**14 Science**

Se chauffer avec la chaleur des lacs?
La Suisse découvre l'hydrothermie

Actualités de votre région**17 Chiffres suisses****18 Société**

Le CSE demande au Conseil fédéral d'interdire les symboles nazis

20 Littérature

Charles Linsmayer, l'avocat des auteurs suisses oubliés

22 Reportage

Le plus grand bunker de Suisse réveille des souvenirs de la guerre froide

**25 Sport**

La sprinteuse Mujinga Kambundji s'inscrit dans l'histoire du sport suisse

26 Nouvelles du Palais fédéral**29 Infos de SwissCommunity****30 Débat**

La voix du lectorat

Photo de couverture: manifestation à Lausanne contre l'invasion russe en Ukraine. Photo Jean-Christophe Bott, Keystone

Les bagages légers, mais le cœur lourd



Boutcha, Irpin, Marioupol: ce sont des images terrifiantes qui nous sont parvenues d'Ukraine. Elles montrent la réalité de la guerre: la peur et l'effroi, la mort et la dévastation, les atrocités et les déplacements. Ce conflit, qui met tout le monde à rude épreuve, change même la Suisse. Après de longues années caractérisées par une politique d'asile restrictive, le pays ouvre à présent ses portes. Des dizaines de milliers de réfugiés ukrainiens, arrivés les bagages légers mais le cœur lourd, ont été accueillis sans tracasseries administratives. La guerre questionne aussi l'image que la Suisse se fait d'elle-même: comment un petit pays qui se considère comme neutre doit-il se comporter? À partir de quand la neutralité devient-elle l'expression de l'indifférence?

Au début de la guerre, le Conseil fédéral a d'abord décidé que la Suisse, en sa qualité de pays neutre, n'imposerait pas de sanctions à la Russie, mais prendrait seulement des mesures pour éviter que les sanctions d'autres pays ne soient contournées par le biais de la Suisse. Personne ou presque n'a réussi à déchiffrer ce que cela signifiait concrètement.

Depuis, la Suisse semble emportée par les événements. Quelques jours plus tard, elle a finalement décidé de se rallier à toutes les sanctions européennes, car être «neutre» ne signifie pas être «inactif», a déclaré le président de la Confédération, Ignazio Cassis. La Russie a réagi en plaçant la Suisse sur sa liste des «pays hostiles». En même temps, les liens d'interdépendance de la Russie avec la Suisse restent étendus et opaques. 80 % du commerce russe de matières premières passe par la Suisse. Et les fonds détenus en Suisse par les oligarques proches du Kremlin pourraient atteindre 200 milliards de francs.

Les «chasseurs d'argent» suisses n'ont trouvé qu'une fraction de ces avoirs pour les geler. La Commission d'Helsinki, une agence indépendante du gouvernement américain, reproche ainsi à la Suisse d'être «la complice de Poutine». Une accusation sévère qui pourrait obliger la Suisse à revoir sérieusement ses lois contre le blanchiment d'argent.

Mais revenons à ceux qui ne se soucient pas de leurs milliards, mais craignent pour leur vie et leur avenir. Nous avons rencontré des réfugiés dans un hameau bernois et leur avons posé la question: quel accueil la Suisse réserve-t-elle aux réfugiés d'Ukraine?

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

La «Revue Suisse», magazine d'information de la «Cinquième Suisse», est éditée par l'Organisation des Suisses de l'étranger.

**Swiss
Community**